Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 44 (1917)

Artikel: Sur le phencyanazonium

Autor: Kehrmann, F. / Sandoz, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-743247

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

peroxydes, il faut admettre que la formation des peroxydes dans l'électrolyse a lieu par suite de formation d'anhydrides.

Les peracides peuvent résulter des peroxydes par hydrolyse.

$$R CO_2 - O_2CR + N_2O \rightarrow R CO_3H + R COOH$$

La théorie des peroxydes offre l'avantage de pouvoir expliquer les synthèses de Kolbe, d'un point de vue purement chimique, tandis que la théorie des ions est basée sur différentes suppositions que l'on ne peut contrôler.

Karl Schweizer (Winterthur).— L'azote aminé et la fabrication de levures minérales.

Les observations suivantes ont été faites en grand dans les usines de la maison Moskovits Morés fra S. A., à Nagyvàrad en Hongrie. Pour suivre la peptolyse au cours de la macération, on s'est servi de la méthode habituelle de Sëreusen. Les résultats semblent démontrer un équilibre qui s'établit au cours de la macération et qui est de 0,018 kg. d'azote aminé sur 100 l. de moût. Entre les trois facteurs de macération, soit le nombre de Sëreusen, le degré d'acidité et la teneur saccharimétrique, on n'a pas pu constater de rapports directs. Pour savoir si le titrage de Sëreusen est aussi applicable au procédé de levures dites minérales, on l'a essayé avec du sulfate d'ammonium seul. Les résultats ont été suffisamment précis entre des concentrations de 5 à 0.5%. Le titrage de Sëreusen peut donc aussi servir à contrôler cette nouvelle méthode de fermentation.

F. Kehrmann et M. Sandoz (Lausanne). — Sur le phencyanazonium.

En parlant du leucocyanure (I) qu'a décrit Kaufmann, (1) il y a quelques années et que l'on prépare en faisant réagir de l'acide cyanhydrique sur un sel de N. méthyl-acridinium (II), on peut obtenir

$$\begin{array}{c|c} H & C \equiv N \\ \hline \\ C \\ \hline \\ N \\ CH_3 \\ I \end{array} \qquad \begin{array}{c} CH \\ \hline \\ CH_3 \\ Ac. \\ II \end{array}$$

1) A. Kaufmann et A. Albertini, Ber. 42, 2004, 3776 (1909).

$$C \equiv N$$
 $C \equiv N$
 $C \equiv$

par oxydation, au moyen de l'oxygène de l'air en solution acétique, ou sous l'influence d'autres oxydants, le chromogène représenté par la formule III, et qui forme l'élément constituant de la cyantrypaflavine (IV) qu'ont découvert P. Ehrlich et L. Bender, (1) et qui est analogue à la safranine.

Ces sels, désignés sous le nom de combinaisons phencyanazoniques sont fortement analogues aux chromogènes des safranines, aux dérivés phenazoniques; mais, par contre, elles ne fournissent avec des acides qu'une seule série de sels, ce qui résulte du fait que le groupe $\equiv C - C \equiv N$, en opposition à $\equiv N$, ne se prête pas à l'addition d'une molécule d'acide.

En ce qui concerne les détails de cette communication, les auteurs renvoient à la publication qui en sera faite prochainement dans les *Berichte* de Berlin.

L. Zehnder (Zurich). Structure de l'atome de carbone (avec modèles).

Le caractère entier des nombres représentant les poids atomiques et la conséquence qui en découle que l'atome d'hydrogène serait l'origine de tous les atomes ont été infirmés par les déterminations des poids atomiques. Mais, d'après les mesures les plus récentes de Hönigschmid et d'autres, le plomb pur de différentes provenances possède des poids atomiques différents, suivant sa composition en isotopes (espèces d'atomes inséparables, de poids atomique et de radioactivité différents). Comme, de plus, des molécules H₈ se trouvent dans les rayons canaux, nous concluons : Si tous les éléments se composent d'atomes ou de molécules identiques, il se pourrait bien que les hypothèses du poids atomique entier et de l'atome primitif soient valables. Toutes les objections soulevées contre un éther universel constitué par des atomes élastiques et gravitants cessent d'être valables. Autour de chaque

¹) Ber. 46, 1931 (1913).